

ART 2030





*Réseau de coordination des conseils

Le Réseau de coordination des conseils (RCC) est une coalition regroupant les huit conseils provinciaux et régionaux du Canada pour la coopération internationale. Ces conseils indépendants composés de membres sont engagés envers la justice sociale mondiale et le changement social, et représentent plus de 350 organisations de la société civile (OSC) de partout au Canada. Le RCC offre une plateforme nationale qui permet aux conseils de collaborer pour améliorer leur efficacité et identifier des priorités communes en matière d'action collective.

La Semaine du développement international est une tradition canadienne unique lancée en 1991. Elle se tient chaque année au cours de la première semaine complète de février et célèbre la contribution canadienne à la création d'un monde plus pacifique, plus inclusif et plus prospère.

Conception de la couverture par

Ildiko Nova

MANITOBA | ELLE

Ildiko Nova est une artiste multimédia indépendante canadienne née en Hongrie (qui s'identifie comme Roumaine). Son parcours artistique comprend divers médiums et expériences, de la peinture à l'acrylique et à l'aquarelle à l'illustration numérique en passant par le perlage. En tant que travailleuse communautaire et militante, elle aime à réfléchir à la vie des personnes défavorisées et aborder les questions sociales. Elle aime donner une voix aux attitudes patriarcales et pose des questions sur la croissance des milieux urbains et leurs effets sur la faune.



À PROPOS DE L'ART2030

Le projet du RCC pour la Semaine du développement international, Art2030, a réuni huit artistes de diverses communautés au Canada et les a impliqués dans la production d'un magazine en ligne axé sur l'ODD 10 : Inégalités réduites. Quand nous les avons approchés, nous leur avons posé les deux questions suivantes :

- « Quelles inégalités voyez-vous dans vos communautés ? »
- « Comment pensez-vous que nous pourrions construire un monde avec des inégalités réduites ? »

Nous avons accueilli des artistes du perlage, des photographes, des poètes, des designers, des peintres et des artistes visuels, de toutes les intersections, et leurs créations nous ont inspirés.

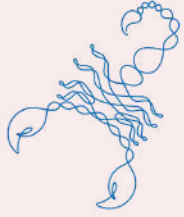
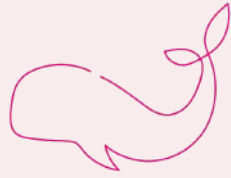
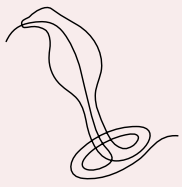
Et ainsi, à travers ces créations, le magazine en ligne espère inspirer et semer des graines de changement chez les gens et au sein des communautés.

Les prochaines pages présenteront des expériences liées à l'identité, au déplacement et à la nécessité de la décolonisation, du féminisme intersectionnel, de l'antiracisme et des alliés. Mais lorsque vous tournerez les pages, nous vous demandons de vous poser cette question :

« Que puis-je faire cette semaine, aujourd'hui, en ce moment, pour changer le récit ? »



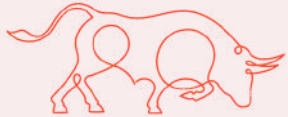
Scannez le code QR ou visitez www.icn-rcc.ca/fr/art2030-fr/ pour en savoir plus sur ce que font nos membres alors qu'ils changent les récits dans les communautés locales et mondiales du monde entier.



INEQUALITIES

What would the world look like with reduced inequalities,
Do you think you could handle it?

It's not just reducing the inequalities between you and I...



This includes our kin;
The four legged relatives
Plant relatives

Ancestors that call the seas and lands home
The relatives with wings, gills and paws



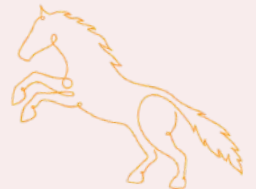
Can you see them and their spirits as your equal?

What would it look like...

If we could hear each other again
See each other again
Love each other again



Could you handle it, are you ready?





Kate Herchak

BRITISH COLUMBIA | ELLE

Kate est passionnée par la décolonisation de l'éducation et l'intégration des systèmes de connaissance et des perspectives autochtones pour créer des relations significatives et favoriser le changement. Elle est actuellement responsable de la gouvernance autochtone et des pratiques et politiques décoloniales chez VIDEO. Actuellement à la maîtrise en géographie à l'Université de Victoria, ses recherches portent sur le centrage des jeunes autochtones dans les connaissances traditionnelles et la gouvernance de la terre et de l'eau en Tanzanie. Elle est également présidente par intérim du conseil jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO.



Mackenzie Brown

ALBERTA | ELLE

Mackenzie Brown est une femme autochtone de la Nation crie de Sturgeon Lake qui réside actuellement à Amiskwaciwaskahikan, à Edmonton. Elle est interprète, percussionniste, entrepreneure en tourisme, philanthrope et défenseure des jeunes à risque dans la région d'Edmonton. Son art a été présenté à la Pump House Gallery, au Edson Gallery Museum et à la Gray Gallery Grant MacEwan. Il a été reconnu pour le prix de l'Alberta Indian Arts and Crafts en 2017 et présenté dans le cadre de l'Alberta Business Competition 2017. Elle a également été l'une des récipiendaires du Top 30 de moins de 30 ans de l'Alberta Council for Global Cooperation en 2020.





Un aîné m'a dit une fois qu'être un allié, c'est prendre soin des membres de sa famille. Nous sommes reliés à tous les êtres vivants, qu'il s'agisse des êtres humains, des plantes, des êtres aquatiques, des êtres qui rampent ou des animaux. Lorsque nous commençons à nous considérer les uns les autres comme des membres d'une même famille, nous nous traitons différemment les uns les autres. La réduction des inégalités va au-delà de nos connexions humaines et comprend la relation que nous entretenons avec la Terre mère.

Les relations sont fondées sur le respect et la réciprocité. L'enseignement du bison en est un de respect pour toutes les formes de vie sur la Terre mère. Lorsque nous respectons toutes les choses vivantes, quelle que soit leur taille, nous parvenons à un équilibre qui nous maintient en vie. Pendant des millénaires, les bisons ont soutenu les communautés autochtones. Les communautés, à leur tour, s'occupaient des troupeaux et s'assuraient qu'ils n'étaient pas chassés à outrance. Le respect est destiné à être donné et partagé avec toute la vie.

Pour moi, ces enseignements sont liés à la réduction des inégalités de multiples façons. En respectant la Terre mère, nous-mêmes et les autres, nous pouvons apprendre les uns des autres et nous rappeler que nous sommes plus forts ensemble. Nous sommes responsables de laisser le monde dans un meilleur état pour nos générations futures.



Victoria Daaboul

NOVA SOCTIA | ELLE

Victoria Daaboul est née au Liban en 1988. Sa famille s'est enfuie au Canada alors qu'elle était encore bébé, pendant la guerre civile au Liban, et est restée installée ici depuis. Elle a grandi à Montréal, au Québec, jusqu'à son déménagement à Halifax en 2012. Elle s'est intéressée à la photographie dès son jeune âge et a surtout fait de la photographie de film 35 mm pendant plus de la moitié de sa vie.







Emel explore la notion de « Home » (ou « foyer ») grâce à un processus intuitif de superposition, d'abstraction et de collage de peinture juxtaposé avec le mariage de l'acier, du plâtre et du latex pour matérialiser le paysage de la mémoire autobiographique. L'acier dur et rigide mélangé à la malléabilité du latex et à la translucidité de la peinture témoigne des difficultés que rencontrent les communautés de migrants et de réfugiés dans le processus de création d'identité et d'appartenance à la communauté.

La traduction des images de l'archive construite du familier en jeu matériel abstrait met en lumière ses expériences avec l'archéologie du quotidien - l'urbain, le public, le domestique et l'immigration. « Home » fait référence aux inégalités sociales vécues en tant que femme musulmane des Balkans à travers des performances de souvenirs culturels et des explorations d'espaces liminaux urbains.



En ce qui concerne les études sur les diasporas, cette œuvre souligne les effets de la migration sur l'occupation de multiples identités qui existent à des niveaux et des temps différents.

L'exploration de l'immigration et de l'épuisement culturel par Emel offre une compréhension alternative des inégalités sociales auxquelles sont confrontés les immigrants. Grâce à des reconstructions architecturales et à des imitations de pratiques corporelles et viscérales,

« Home » examine les réalités urbaines contemporaines et le paysage culturel fracturé des communautés vulnérabilisées qui continuent d'être affectées de manière disproportionnée par les injustices sociales et qui sont laissées pour compte.

Emel Tabaku



ONTARIO | ELLE

Emel Tabaku est une artiste interdisciplinaire canadienne albanaise de Toronto. Ses œuvres sont profondément liées à divers aspects de son héritage albanais musulman, intégrant histoire et espaces pour déployer la mémoire à travers l'abstraction, le collage et la superposition de peinture. Sa pratique matérielle ne peut pas être séparée de la profondeur impressionnante de ses recherches, elle qui documente les luttes pour façonner les identités musulmanes des Balkans en Amérique du Nord. Ses recherches portent sur les communautés de la diaspora, analysant les impacts de la migration sur la formation de l'identité et l'appartenance.



THE PLAYING FIELD WAS NEVER LEVEL FROM THE START

Old ways of bigotry must depart through dialogue I engage in

"HI, I'M NATHAN AND I'M 2SPIRIT GENDER QUEER. WHAT ARE YOUR PRONOUNS?"

My story through fire and brimstone, stonewalls and mortar
Emerge through rainbows and pride flags of 2SLGBTQ

I am welcome at Church, welcome in the classroom

Welcome in the workplace, welcome in media and literature

Welcome in ceremony, the sweat lodge and tradition

But, I remain unwelcome in the family and unwelcome in my own home(s)

B e c a u s e w h e n y o u a c c e p t m e :

We tell her, him and they (and you too) that you are accepted

I HEAR YOU, I GOT YOU, WE GOT YOU.

There are spaces for you. And if you feel like there's no spaces for you, we can

CREATE THE SPACE YOU DESERVE.

Nathan Boyer

SASKATCHEWAN | IL/IEL

Nathan est Anishnabe Saulteaux de la Première Nation Cote sur le territoire du Traité 4. Il s'identifie comme bispirituel et queer.

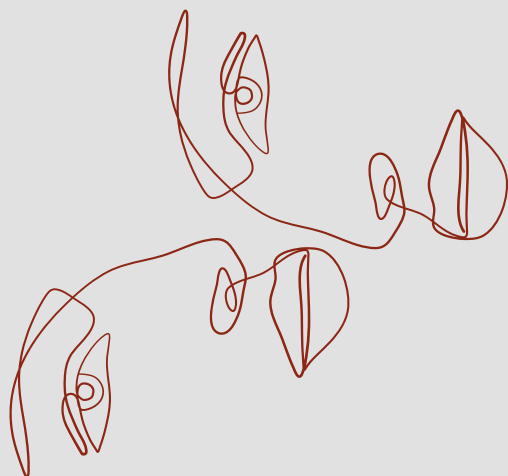
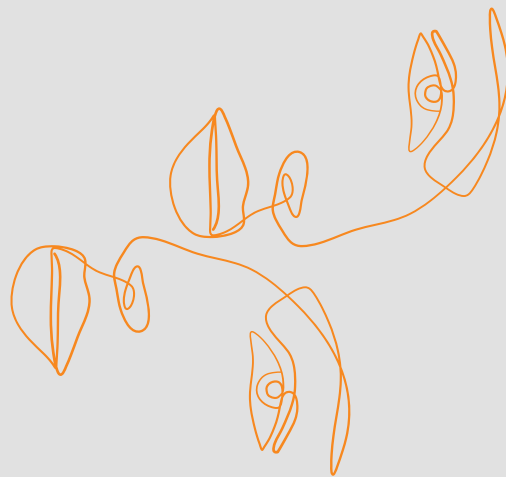
L'écriture créative a été un débouché pour les difficultés et les succès de Nathan. Il a fait preuve de passion pour la poésie, l'art des mots, les paroles de chansons et la rédaction de dissertations dans le cadre de son éducation postsecondaire. La justice sociale et les arts libéraux sont des forces de Nathan et il aspire à militer en utilisant sa voix et son leadership auprès de ses pairs et de toutes les personnes qui croiseront son chemin au cours de leur vie. Bien que Nathan doive faire face à des difficultés et à des pertes, il reste optimiste et rempli d'espoir, et il espère ardemment pouvoir contribuer au changement social en utilisant ses mots.



MIKEY Y MIGUEL



« MIKEY y MIGUEL » est un tableau qui reflète la navigation de l'identité de genre à travers une perspective culturelle. Le titre « Mikey y Miguel » (Mikey et Miguel) commence lorsque les immigrants reçoivent des noms « anglophones » pour améliorer leur sort dans la société occidentale. Le titre se rapporte à la double identité donnée à la naissance. La tenue des personnages montre des vêtements traditionnels du El Salvador qui sont portés pendant les festivals d'été. Les deux personnages sont illustrés avec des visages austères affichant une inébranlable conscience de soi.



Les marques d'épissure sur le dessus du crâne du personnage de gauche et la coupe complète de la tête du corps du personnage de droite. L'intention de ces marques est de montrer une déconnexion entre l'esprit et le corps. Les relations avec le genre sont des expériences fluides qui constituent des explorations personnelles de l'individu. Dans ce tableau, j'explore la fluidité de mon genre, et comment je peux unifier les attentes par rapport à la binarité de genre et mon expression. L'expression de Miguel se concentre sur les barrières qui accompagnent les identités intersectionnelles. Les inégalités auxquelles sont confrontés les migrants trans sont uniques.



Miguel Noe Morales Lozano

MANITOBA | IEL


Miguel Noe Morales Lozano est un-e canadien-ne salvadorien-ne de première génération, né-e et élevé-e à Winnipeg, au Manitoba. Morales-Lozano utilise son identité queer et ses liens étroits avec son héritage salvadorien pour influencer son travail, en créant des peintures colorées et pleines d'émotions. Iel en est actuellement à sa troisième année de baccalauréat en beaux-arts à l'Université d'Art + Design d'Emily Carr, avec un accent sur la peinture d'arts visuels.

Stormy Bradley


YUKON | ELLE/IEL

Stormy Bradley est d'origine Tr'ondëk Hwëch'in et norvégienne. Elle a terminé les bases du programme d'art de l'École des arts visuels de Dawson City, au Yukon. Stormy est une artiste multidisciplinaire utilisant des matériaux de la terre et intégrant des connaissances traditionnelles pour créer des œuvres contemporaines. Par son travail, elle explore les thèmes de l'identité, du féminisme intersectionnel et de la décolonisation.





**J'ESPÈRE SURTOUT,
NOTAMMENT AVEC
CETTE SÉRIE, QUE
MON AUDITOIRE
PUISSE CONNAÎTRE
LA GUÉRISON.**



« Beading around the bush » est intrinsèquement politique. Le fait de perler des parties sacrées de nous-mêmes apporte la vie dans le monde. Se réapproprier l'autonomie de nos corps est un acte de résistance. Cela parle d'un mouvement de personnes qui se réapproprient leur sexualité. Cette série a été inspirée par le manque d'intersectionnalité dans le courant dominant du féminisme. Le véritable féminisme antiraciste et intersectionnel change notre relation avec nos corps de sorte que nous aussi pouvons avoir une relation saine avec notre sexualité. Avant le colonialisme, nos rôles dans la société étaient honorés. Cependant, en raison de l'asservissement du colonialisme, nous avons été placés dans des constructions politiques et sociales qui minimisent perpétuellement notre pouvoir.





Jenny Bien-Aimé

QUEBEC | ELLE

Jenny Bien-Aimé est une illustratrice haïtienne de première génération basée à Montréal, Québec, Canada. Elle est diplômée du collège Dawson où elle a étudié l'illustration. Son travail consiste à explorer l'expérience humaine en véhiculant une atmosphère onirique à travers l'utilisation de la lumière, des couleurs, l'attention aux détails et la composition. Son objectif est de raconter des histoires qui approfondissent l'exploration psychologique des personnages que l'on trouve dans la narration et la construction d'un monde tout en conservant un environnement détendu. Elle s'inspire principalement de la nature et des gens qui la composent.



L'œuvre montre comment l'inaction des gens au pouvoir et l'incapacité des gens à travailler ensemble les empêchent de se sortir de leur mauvaise situation, alors que le monde entier se détériore, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. La situation est pire pour les moins fortunés représentés par les oiseaux vivant sur la langue et dont les nids sont détruits par la salive du loup, tandis que les plus fortunés vivent loin d'elle et semblent situés dans un meilleur endroit. Mais évidemment, tout le monde est condamné au même sort. On présume que lorsque le compte à rebours atteint 0, le loup referme sa bouche.



ART2030





Le magazine en ligne est conçu avec les éléments suivants disponibles sous la licence Creative Common:

Par Adam Jones de Kelowna, C.-B., Canada
- Detail of Traditional Embroidered Garment - Museum in Gjirokastra Castle - Gjirokastra - Albania, CC BY-SA 2.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=71221480>

par Annatsach - Son propre travail, CC BY-SA 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=102146802>

Par Le téléchargeur original était Paulnasca sur le Wikipedia anglais. - Transféré de en.wikipedia à Commons par Groupsixty., CC.BY 2.5,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10983253>

Par Mark Heard du Canada – Kazakh embroidery, CC.BY 2.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5960268>

par H. Zell - Son propre travail, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=26321725>

~~2015~~ ~~2016~~ ~~2017~~ ~~2018~~
~~2019~~ ~~2020~~ ~~2021~~ **2022**
2023 2024 2025 2026
2027 2028 2029 2030

Les objectifs des ODD, lancés en 2015 avec l'intention d'être atteints d'ici 2030, constituent à la fois une feuille de route pour l'humanité et un appel urgent à l'action. La COVID-19 nous a fait reculer. Alors, nous demandons, « Que pouvons-nous faire cette semaine, aujourd'hui, en ce moment, pour changer le récit ? »

SEMAINES AVANT LE PROGRAMME 2030

#VISEZLESOBJECTIFS



Réseau de coordination
des conseils

